

Frères et sœurs bien-aimés,

Arrêtons-nous sur la deuxième lecture extraite du chap. 8 de l'épître de saint Paul aux Romains. Saint Paul y affirme que, désormais, l'Esprit de Dieu, l'Esprit Saint est en nous et que rien ne peut nous séparer de l'amour du Père, du Fils et de l'Esprit Saint (cf. Rm 8, 39). Bonne Nouvelle !

Saint Paul parle énormément de l'Amour de Dieu, mais on pourrait se demander ce qu'il en est de Sa Justice. Au premier verset du passage que nous avons entendu, saint Paul interroge (omis de la lecture) : « *Que dire de plus ?* » (Rm 8, 31). Aussi saint Paul développe le thème de la justice. Notez le vocabulaire employé dans notre passage : accuser, justifier (v. 33) condamner (v. 34). Saint Paul imagine l'humanité comparaisant devant le tribunal de Dieu. Le Jugement de Dieu traverse la Bible ; comme d'autres vocabulaires de la foi, le mot "jugement" a changé de sens au fur et à mesure que les croyants découvraient le vrai visage de Dieu. Et, c'est bien l'enjeu qui traverse les lectures de ce dimanche : de la ligature d'Isaac à la Transfiguration, de la Passion du Seigneur jusqu'à sa Résurrection, il nous faut apprendre à contempler le vrai visage de Dieu. Comment l'homme imagine-t-il la Justice de Dieu ? Sinon comme une balance, un Dieu bon avec les bons, **vengeur** avec les mauvais, un Dieu qui réclame des sacrifices, des souffrances... Permettez-moi de vous dire, frères et sœurs bien-aimés, que ceci est une vision païenne de Dieu ! Car, déjà dans l'Ancien Testament, la Justice de Dieu se révèle toute-autre, au-delà de toute condamnation : le jugement de Dieu est toujours un Salut, une libération. Par exemple, dans le Premier chant du Serviteur souffrant : « *Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il proclamera le droit en vérité. [...] Alors, je conduirai les aveugles sur un chemin qui leur est inconnu ; je les mènerai par des sentiers qu'ils ignorent. Je changerai, pour eux, les ténèbres en lumière ; les lieux accidentés, je les aplanirai. [...] Vous, les sourds, entendez ! Vous, les aveugles, regardez et voyez !* » (Is 42, 3.16.18). Ou encore, dans un autre passage : « *Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : "Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la **revanche** de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver."* Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride » (Is 35, 3-6sv). Finalement, dans le Jugement de Dieu, le verdict est toujours une levée d'écrou, assortie d'une mission : annoncer à l'humanité entière l'amour infini de Dieu. Ainsi, saint Paul lui-même en a fait l'expérience : « *Mais s'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montre toute sa patience, pour donner un exemple à ceux qui devaient croire en lui, en vue de la vie éternelle* » (1 Tim 1, 16). Saint Paul a fait lui-même l'expérience du jugement de Dieu qui sauve et libère. Ainsi, « *si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » (Rm 8, 31).

« *Il n'a pas épargné son propre Fils* » (Rm 8, 32). À Gethsémani, le Père n'a pas éloigné de Lui la coupe (cf. Mc 14, 36). Le Père n'a pas donné à son Fils d'échappatoire à la haine des hommes, mais Il L'a livré. Depuis le commencement de son épître, frères et sœurs bien-aimés, en contemplant le mystère du Christ, saint Paul établit le constat que les hommes sont enfermés dans une sorte d'esclavage : les *Païens* ont été les esclaves d'idoles, de dieux qui n'en sont pas, les amenant à des conduites aberrantes ; les *Juifs* n'ont pas reconnu le Christ, ils ne l'ont pas écouté (cf. Mc 9, 7), ils l'ont rejeté (cf. Mc 8, 31) et réduit à une fausse interprétation de la Loi (=Torah). Devant ces échecs, devant cet esclavage de l'humanité entière, le Seigneur Dieu a pris l'initiative de nous donner un Sauveur. « *Dieu notre Sauveur [...] veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité* » (1 Tim 2, 3-4). Ce que l'homme était incapable de faire pour son salut, Dieu le Père l'a réalisé, en livrant le Fils. Paradoxalement, au nom de la Loi de Dieu, Jésus (vrai Dieu) a été condamné comme un pécheur public ! Il n'a pas épargné son Fils, Il laisse faire cette folie humaine. La Croix du Christ manifeste l'Amour du Père autant qu'elle manifeste l'Amour du Fils : Dieu le Père laisse faire pour que nous découvriions jusqu'où va son Amour pour nous. C'est en contemplant la mort du Christ (défiguré, tout autant que nous contemplons aujourd'hui le Christ transfiguré) que nous pouvons ouvrir les yeux sur l'immense amour de Dieu.

En son Fils, l'Amour de Dieu est livré... « *pour nous tous* » (Rm 8, 32). Saint Paul affirme avec force l'Amour gratuit du Seigneur, Amour dont personne n'est exclu. « *Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste* » (Rm 8, 33). Tous les membres du Christ (Transfiguré, Mort et Ressuscité) sont appelés à partager la Gloire de sa Résurrection : dans son Jugement divin, le Père "n'a pas épargné **les** fils" de son Amour. « *Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur* » (Rm 8, 39).

La Bonne Nouvelle n'est-elle pas meilleure encore que ce que nous avons imaginé ? Frères et sœurs bien-aimés, il est temps : convertissons-nous et croyons à l'Évangile (cf. Mc 1, 15) !